

Rencontre d'échanges du 27 septembre Synodalité : témoignages et enjeux

Ce qui a déjà bougé ou ce qui peut bouger à notre niveau local ou communautaire

A l'initiative de membres du MCC, des Réseaux du Parvis, de Saint-Merry Hors-les-Murs, des Baptisés du Grand Paris, de quelques paroisses à Paris ou d'ailleurs, cette rencontre avait pour objet de partager des expériences synodales au niveau local à quelques jours de l'ouverture de la session universelle d'octobre à Rome. La synodalité est un cheminement, un état d'esprit et une manière d'être en Église qui nous fait déjà bouger et continue de nous faire avancer. Elle demande certainement des réformes aux différents niveaux de l'institution et nous n'avons pas manqué d'en souligner l'urgence dans nos réflexions et nos débats en 2022. Mais les réformes globales ne feront pas tout.

A notre niveau local et communautaire, la réflexion nous a fait faire des pas nouveaux. La diversité de nos démarches est sans doute importante, peut-être même avons-nous des positions ou des façons de voir opposées. Ce que l'esprit synodal nous apprend c'est qu'il n'y a pas d'église sans dialogue entre tous en son sein et avec le monde qui l'entoure. Exprimer la diversité était déjà au cœur de l'événement qui s'est tenu le 14 octobre 2022 à St Gabriel : « Marche et rêve ».

Témoignages

A St Eloi Paris, Jean Claude Larrieu a montré que la dynamique lancée depuis les groupes de réflexion de 2021-2022 s'est maintenue et qu'elle commence à produire des initiatives concrètes ou des changements. A partir de 338 propositions initiales concernant autant le niveau romain de l'église universelle que celui de la communauté locale, la paroisse s'est focalisée sur celles à sa portée. 5 groupes de travail ont ainsi été formés sur l'engagement des jeunes, la formation spirituelle et liturgique, les ressources humaines de la paroisse et sa gouvernance, la convivialité-rencontre et l'accueil-écoute des personnes en marge de l'église. Cette démarche a débouché sur des éléments concrets : des tests et des propositions qui se précisent progressivement ou d'ores et déjà la création d'une cellule d'écoute et une formation à l'écoute, de nouveaux modes de travail du Conseil d'animation paroissiale, etc.

Anne Ducrest a décrit les différentes étapes suivies à ND d'Espérance tout le long de l'année 2022. Il y a eu quatre assemblées synodales, la formulation de 14 propositions et la formation de 4 groupes. En 2023, cela donne une recherche de créativité liturgique lors de 2 messes par trimestre, des soirées débats sur des thèmes de société, l'identification d'actions au sein du quartier où s'engager, l'organisation d'une fête « Traverser la nuit » en commun avec 3 autres lieux du quartier, une synagogue, un centre d'hébergement de l'armée du salut et une association protestante. 3 enjeux se dessinent ainsi : créativité, ouverture au quartier et à la société, dialogue. Le message de l'année paroissiale est « porter la joie au monde ».

Christiane Bascou et Annie Barbet (Réseaux du Parvis) ont rapporté qu'à Grand-Couronne (banlieue de Rouen) la proposition « Marche avec la Parole » permet de réfléchir en commun sur l'évangile du dernier dimanche du mois. L'éthique de ces réunions est dans le sillage du pape François quand il dit : "Écouter la Parole avec les paroles des autres", dans la confiance mutuelle et la confiance en l'Esprit. Il s'agit donc d'une démarche de formation-partage de type théologique, ouverte à tous les baptisés.

Dans le diocèse de Dignes, de même une formation liturgique a été proposée aux laïcs, ce qui est nouveau.

Georges Heichelbech et Marie-Anne Jehl ont indiqué qu'en Alsace le groupe Jonas a fait un travail important sur la synodalité, travail mis en sommeil provisoirement compte tenu des graves événements concernant l'évêché qui ont fait l'actualité. Dès qu'un nouvel évêque sera nommé, la réflexion synodale en acte reprendra.

Jean-Baptiste Morin a relaté l'expérience récente de St Merry Hors-les-Murs lors du processus de nomination d'un « prêtre-accompagnateur ». Lors de la réflexion synodale en 2022, la communauté de St Merry avait écrit qu'il fallait de préférence « dissocier les responsabilités spirituelles et temporelles » et « relever le défi de repenser des ministères variés et divers, confiés aux laïcs comme aux clercs ». Cette nomination pourrait-elle être symbole d'une autre façon, synodale, de faire église au XXI siècle ? La nomination d'un prêtre accompagnateur fait partie d'un tout, un triptyque ancré dans le projet que porte SMHLM : un prêtre pour accompagner la communauté, non la diriger, une mission donnée par l'évêque, un lieu pour l'exercer. Cette nomination met en évidence le lien avec l'église et la reconnaissance du diocèse après une période de grave rupture, réconciliation qui fut évoquée lors de la célébration eucharistique de début septembre. Par ailleurs cette nomination fut un cheminement pas à pas, un dialogue d'adultes à adultes sans prise de haut, condescendance ou instinct de supériorité. Et puis la notion de prêtre accompagnateur pour une communauté comme St Merry est une innovation à Paris puisque l'équipe pastorale élue reste responsable, sans curé. Innovation relative certes et qui reste à préciser : la place, le rôle, la posture de ce ministère se dessineront progressivement dans la vraie vie.

Dominique Rouyer, co-coordinatrice de Promesses d'Église a évoqué le processus suivi à propos de la synodalité par ses 25 mouvements adhérents en 2019 (48 aujourd'hui). La réflexion est partie de l'expérience de chaque entité, une analyse des pratiques, des attitudes et des obstacles dans leur grande diversité. Elle s'est ensuite portée sur la méthode, les outils pédagogiques et les aides à la formation. Ce choix méthodologique est un choix spirituel inspiré de la « conversation spirituelle » ignacienne. Les enjeux ainsi mis en exergue sont d'abord la construction d'un consensus dans la différence, ou d'un dissensus ou encore d'une « parole plurielle » pleinement synodale. Au-delà, c'est la perspective d'une « église ensemble » malgré les forces centrifuges qui fracturent et qui se sentent aussi dans la grande hétérogénéité des mouvements de Promesses d'Église. Ensuite Dominique a rappelé les enjeux et les attentes que tout le monde a bien notés et dont on espère une avancée lors de l'assemblée des évêques : l'accueil et la place des plus fragiles, les ministères et la place des femmes, la formation et l'œcuménisme.

Débat

Guy Aurenche a proposé trois enjeux synthétiques en écoutant ces témoignages. D'abord l'affirmation d'être ensemble dans la diversité ne s'avère pas forcément contradictoire, il s'agit de réapprendre et de creuser l'authenticité de cette inspiration. Ensuite des initiatives très concrètes se dégagent des témoignages, ce n'est pas du blabla. Enfin, le but visé est bien la transformation de l'église et du monde, une Église mieux ajustée à sa mission c'est-à-dire promouvant plus vigoureusement la notion de justice.

Lors de la discussion d'autres voix se sont exprimées : Yves Escoufier (CIME Montpellier), Geneviève Poitou (Paris), Annick Guillou (bassin d'Arcachon) qui a signalé une marche d'église en église dans un esprit de synodalité formidable mais a souligné le souci de définir des priorités notamment la place des femmes en posant la question de savoir combien d'entre elles ont été appelées comme lectrices acolytes ou catéchistes ? A ce sujet, Odile Verier (MCC) a indiqué que la réflexion semble se mettre en place et que des diocèses devraient lancer des formations comme c'est le cas au Luxembourg et en Suisse ou à la Mission de France.

Marie-Anne Jehl a indiqué toutefois qu'elle voyait davantage de souffrances que d'espérances dans de nombreux lieux et que la priorité était d'abord d'écouter cette souffrance. Christiane Bascou s'est étonnée qu'il reste des domaines tabous auxquels les baptisés estiment ne pas pouvoir ou devoir aborder. Tout ce qui est théologique ou la foi concerne les baptisés ! Claudine Bénard a dit que les Baptisés du Grand Paris ont travaillé notamment sur la gouvernance et qu'ils cherchent à promouvoir la parole et la prédication des baptisés mais que ce n'est pas gagné car souvent ils manquent de confiance et ne se sentent pas légitimes. Paul Hermet s'est montré sceptique tellement le poids des conservateurs est fort et s'est demandé si le

dialogue était possible par exemple avec ceux qui rejettent Vatican II. Dominique a fait remarquer que cette fois 70 laïcs voteront avec les évêques.

André Letovski (Saint-Merry) a souligné les thèmes qui se recourent, la mobilisation pleine d'espoir et les propositions de méthodes très précieuses. Jacques Debouverie a relevé le besoin de formation commune et les aspects pédagogiques évoqués par tous alors que cela ne va pas de soi dans l'église, un enjeu important voire une rupture culturelle majeure. Pour Matei Mancas (Valenciennes), la démarche synodale a provoqué la prise de conscience d'une manière essentielle de faire église pour les prochains siècles. Il va être intéressant de voir comment les aspects méthodologiques dont on a vu l'importance vont être traités à Rome. Matei a demandé s'il était possible de continuer à dialoguer comme ce soir et peut-être le réseau à d'autres.

Informations et suites

Jacques a conclu sur le constat d'un sentiment commun de fécondité de cette rencontre, une vraie soirée synodale puisqu'elle expérimente le travail dans la différence. Pour continuer à dialoguer, les adresses électroniques des participants sont indiquées ci-dessous. A réfléchir : une initiative particulière est-elle à prendre pour former l'embryon d'un réseau entre nous et au-delà ?

Une soirée en vidéoconférence est prévue **le lundi 27 novembre à 20h30** avec la participation de Christoph Theobald et Hervé Legrand (sous réserve) qui auront participé à la session de Rome, pour débattre de son bilan.

Deux autres initiatives ont été signalées :

- Le « synode mondial des laïcs » organisé en parallèle du synode des évêques, en présentiel simultanément à Rome et Bristol du 8 au 12 octobre.
- L'EcclesiaLab est un laboratoire de recherche proche de l'université de Louvain, fondé à l'initiative d'Arnaud Join-Lambert et Michel Rebours, qui cherche à constituer un réseau d'acteurs francophones de l'innovation ecclésiale. Site : <https://ecclesialab.org/>

Pour rester en réseau, les adresses transmises :

Notre Dame d'Espérance Paris : anneducrest@free.fr pour <https://www.notredameesperance.com/>

ND du Saint Cordon Valenciennes : matei.mancas@gmail.com pour <https://www.notredamedusaintcordon.fr/>
odile.verier@gmail.com

St Eloi Paris : jc.larrieu@orange.fr pour www.steloi.com

Yves Escouffier Montpellier : cime34.com

Annick Guillou Bassin d'Arcachon : annick-guillou@orange.fr

Jonas Alsace : maf.jehl@orange.fr

Christiane Bascou (Réseaux du Parvis) : christianebascou@hotmail.com

Promesses d'Eglise : Dominique Rouyer promessesdeglise@gmail.com

Saint-Merry Hors-les-Murs : morin.jb@orange.fr jacq.debouverie@gmail.com pour <https://saintmerry-hors-les-murs.com/>

cathelainsigrid@gmail.com

amhermet@orange.fr